

La cité pourrait voir fleurir des murs de verdure

La mise en place de parois végétalisées en Ville a été plébiscitée à l'unanimité en commission municipale. Leur coût reste toutefois un frein.



La façade modèle de l'Etat donnait vendredi ses premières fleurs. (Photo: 20 Minutes)

Aménager des potagers urbains, dans la rue ou sur les toits, ou planter davantage d'arbres. Depuis plusieurs années, les efforts se multiplient pour rendre la Ville plus verte. Et ce mouvement pourrait bientôt gagner les grises façades des immeubles.

La Commission de l'aménagement du Conseil municipal a en effet récemment adopté à l'unanimité une motion PLR demandant d'installer des murs végétalisés sur des bâtiments de la commune. Le vote final est inscrit à l'ordre du jour de la séance plénière de cette semaine. «Nous devons encourager cette tendance», martèle la Verte Sandrine Burger, chargée de vendre le texte à l'hémicycle.

Mais la proposition séduit déjà le magistrat concerné, Rémy Pagani: «Une quinzaine de murs borgnes pourraient ainsi être exploités», souffle-t-il. L'élu voit toutefois un écueil de taille: son coût. «Cette solution engendre un surcoût évident de plusieurs milliers de francs par m2. On ne la conseillera donc pas partout», concède Sébastien Beuchat, chef de la Direction cantonale du paysage.

Comme Neuchâtel, l'Etat teste depuis 18 mois une solution de façade verte développée par la Haute école genevoise du paysage. Avec satisfactions: «Le semis est typique d'une prairie locale. Il a une véritable valeur biologique et permet d'installer la nature en ville. Enfin, cette paroi est devenue un lieu de curiosité, alors que l'endroit était auparavant d'un gris rébarbatif», explique l'expert.